

FACÉTIES

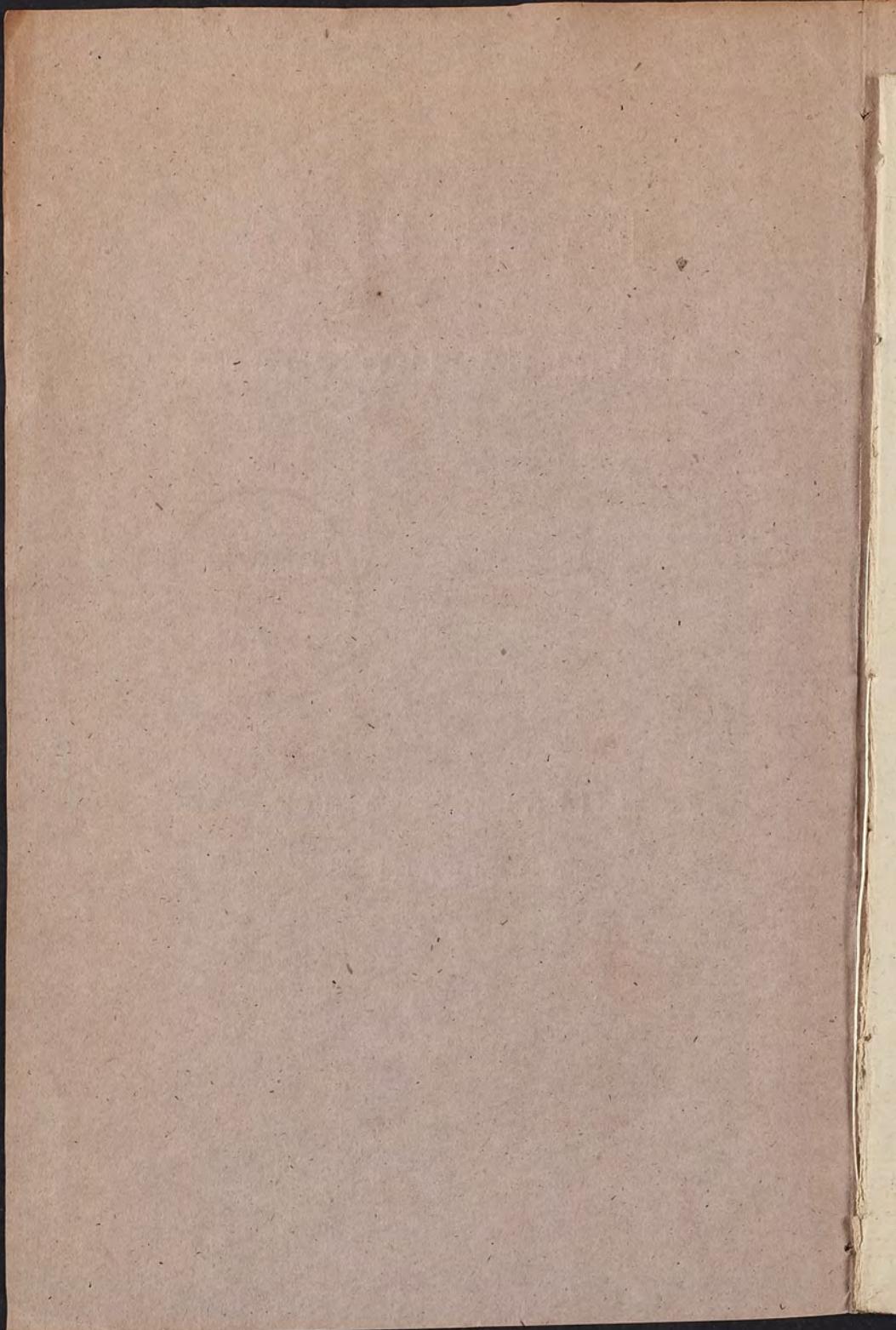
Révolutionnaires.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

SUR LA SÉANCE
NATIONALE
DU VINGT-CINQ JUIN,
ET LETTRE
A MONSEIGNEUR
LE COMTE D'ARTOIS,

Sur la Séance Royale du 23. 1788

ЭИАДАЛУГ

INTRODUCTION

WINDING TOWARD A

ЛІТЕРА

Я УЗИМОМ К

ЗИОТЯНЬ ЭТМОДЫ

43

Le 25, une triple barrière, une garde renforcée, empêchaient que le Public ne pénétrât dans l'Assemblée Nationale. Le Peuple indigné menaça de faire usage de ses forces, pour détruire les obstacles que l'autorité ministérielle osoit mettre à la publicité des délibérations. L'Assemblée Nationale députa vers le Peuple MM. l'Archevêque de Vienne, le Comte Stanislas de Clermont-Tonnerre & Bailly ; c'étoit le seul moyen de le calmer. Elle s'occupa en même temps d'une députation au Roi, pour

prier Sa Majesté de rendre à l'Assemblée Nationale la liberté de ses délibérations.

LETTRÉ
A MONSIEUR
COMTE D'ARTOIS,
Sur la Séance Royale.

MONSIEUR,

LA Nation vous accuse; c'est un grand malheur : car elle chérit si facilement ses Princes !

Comme de son estime dépend votre

gloire & sans doute votre repos, j'ai cru devoir, moi qui ne vous suis rien, moi qui ne vous demanderai rien, vous prévenir de l'opinion publique. Après votre conscience, elle est ce que vous avez le plus à craindre; & comment pourriez-vous la connoître dans une Cour où la flatterie vous a presque dégoûté des éloges.

Seroit-il vrai que le Héros de Gibraltar, s'abaissant jusqu'à cabaler avec des femmes dans les comités nocturnes de Marly, a eu le desir & l'espoir d'empêcher les hautes destinées de la France? Non, MONSEIGNEUR, vous n'avez pas pu trahir les intérêts de votre Frere; il faut avoir l'ambition de *Rufin* pour faire faire des sottises à Théodore.

Avec votre esprit, on fait prévoir, on fait craindre tout ce que peut une Assem-

blée qui fait les Rois. Je ne conçois pas comment Louis X VI, qui est bon, qu'on a vu pleurer jusques sur le Trône, a pu montrer un sceptre de fer à de Députés qu'il a appellés pour faire de l'argent & des Loix. Ses ordres , dans la Salle des Communes , ne doivent être que des bienfaits ; il falloit n'y venir que pour admirer l'habileté de Cicéron , la vertu de Caton , le courage de Brutus. Que peut donc la force contre le génie ! Si la force a fait les Rois , lorsque des barbares se disputoient la terre , aujourd'hui que les hommes ne veulent des Rois que pour n'avoir point de Maîtres , c'est à la raison seule à prendre sur les Peuples éclairés l'empire paisible que desiroit la Religion , sans Soldats , sans Bourreaux.

Vous a-t-on peint , MONSEIGNEUR , le

triste émoi , le frissonnement qu'éprouva la Capitale à ce seul mot : *le Roi a tout cassé.* Dans les rues, on se regardoit , & on ne se disoit rien. C'étoit le courage qui se recueilloit ; je sentois du feu qui couvoit sourdement sous mes pieds ; il ne falloit qu'un signe , & la guerre civile éclatloit , *avec tous ses agrémens* , comme l'avoit espéré l'Archevêque de Sens. Songez , MONSEIGNEUR , que toutes les Provinces sont sans commerce & presque sans pain ; & qu'a-t-on de mieux à faire que de se battre quand on meurt de faim ? Sans M. Necker qui a encore bien voulu soutenir de son crédit comme de sa vertu ma Patrie qui est devenue la sienne , les lys pâlissoient. Que nos représentans ont eu raison de lui faire des remerciemens , comme jadis Rome à *Varron* , pour n'avoir pas désespéré du salut de l'état !

Cette crise dernière apprendra-t-elle enfin aux Nobles & aux Prêtres à ne plus méconnoître la majesté des *Communes*? Il est honteux que des Prélats, engrangés de dîmes, aient voulu, veulent se séparer de cette classe nourricière qui leur fait croître du bled où avec toutes leurs bénédictions ils ne verroient pousser que des chardons. Ne seroit-ce point à eux à couvrir de leur considération des citoyens qui depuis si long-tems n'ont eu que des malheurs & des vertus? Bien loin de les recommander à la vigilance d'un Roi qui est leur pere, étouffant jusqu'à ses penchans heureux, ils détournent sa main lorsqu'elle cherche à verser les faveurs de l'Eglise sur des plébeyiens honnêtes que Jésus-Christ lui-même eût choisis pour Apôtres. N'est-ce point ainsi que le tourment des Diables redouble, quand Dieu veut faire du bien aux hommes?

Demandez-le, Monseigneur, à cet Abbé *Maury*, qui, s'il n'a pas de mœurs, a du moins de la foi.

Les Nobles croient n'avoir pas de meilleurs modèles à suivre des Prêtres. L'épée leur paroît avoir les mêmes droits que l'en-
censoir; & ils veulent que le vulgaire imbécille oublie qu'un Prince froidement atroce, abattant à coup de fusil des Maçons sur son château, appelloit ce jeu seigneurial la *chasse aux vilains!* Je veux bien que ces plaisirs féodaux soient passés; mais le déspotisme a de tems en tems de ces fantaisies qui allarment; & c'est pendant qu'il sommeille qu'il faut l'enchaîner. N'est-ce pas encore de nos jours qu'une dame de qualité s'écrioit, en lisant le récit mortuaire d'une bataille,

*Dieu merci , la grande Noblesse est épargnée ,
ce n'est que du peuple qui meurt.*

Le moment est venu où le Peuple doit faire sentir à ses tyrans & ce qu'il peut & ce qu'il vaut.

La Noblesse cite en vain des chartes , des titres , des priviléges , qui sont anciens comme la Monarchie. Savez-vous , Monseigneur , ce qu'un Anglois pense de tous ces priviléges , de ces titres , de ces chartes ? Il les compare au plum pudding. Le premier qui en fit n'y mit que de la farine , un second y ajouta des œufs , le troisième du sucre , le quatrième enfin des raisins. Voilà en quatre mots toute l'histoire de France.

Je l'ai prédit , Monseigneur ; ce grand procès de l'autorité & de la liberté sera

(12)

perdu par tous les Rois qui plaideront avec leurs Peuples. C'est une affaire que je conseille à tous les Rois d'accommorder. Avec l'influence que vous devez avoir dans le Cabinet de Versailles , qui peut mieux que vous , conciliateur adroit , réunir le pere & les enfans ?

Que le Roi , que la Cour laissent faire M. Necker & la Nation ; & je vous assure que la Cour fera la plus brillante des Cours , & le Roi le plus heureux des Rois.

Je suis avec respect ,

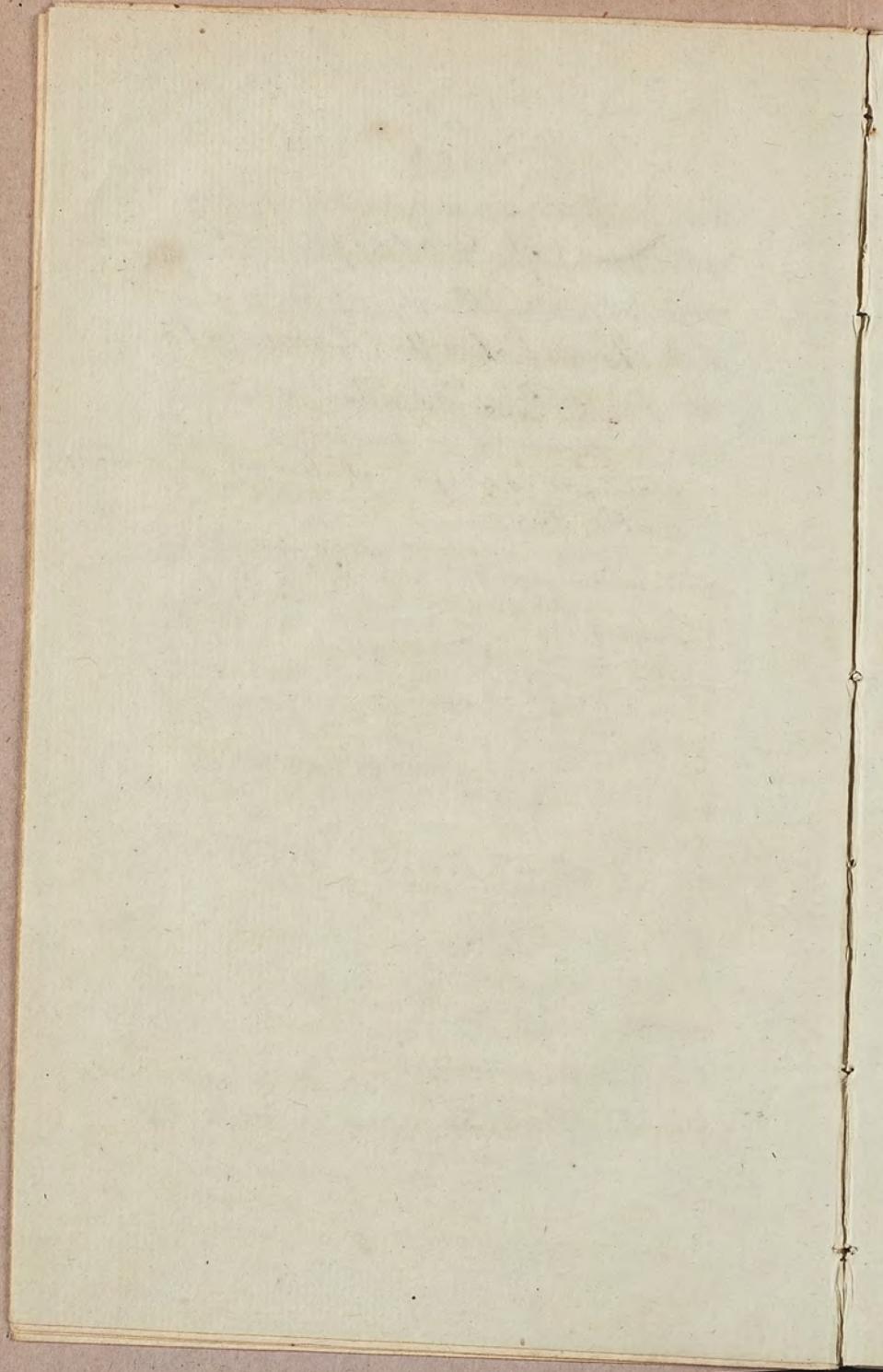
MONSIEUR ,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur ,
L'Ami du Tiers.

Les Amours
De
Charlot et Coquette
Pièce dérobée à 2.....

Scilicet is superis labore est, ea cura qui
sollicitat.....
virg. eueid.

1789.



Les amours de Charlotte et Poirette

Vne Reine jeune et fringante,
dont l'épous très auguste étoit mauvais fœu
faisoit de tems en tems, en ferme très prude
Diversion à la Douleur,
et metteut à profit la petite industrie
d'un esprit las d'atteindre et d'un con mal fœu
dans une douce résérvie.
Soujolie petit corps renfrogné, un tout un,
toujours le duvel d'une molle bergere
avec un certain doigt, les portes d'amour
se delassoit la nuit des contraintes du jour;
et brûloit sou cœurs sous le dieu de cybèle
toulot mourant d'envie au milieu d'un beau je
elle s'étreignoient toute seule en sa couche
ses tétons palpitans, ses beaux yeux, et sa boue
doucement baletante, entreouverte à deuri
Sembloit d'au fies fouteus invitez le défi.

Dans ses lubriques attitudes,
Antoinette avoit bien voulu
n'endemurer aux préludes,
et que d.... soit mieux fouteu:
mais à cela que peut-on dire?
ou Sait bien que le pauvre sire
trois ou quatre fois condamné
pas la salubre faculté,
pour impuissance très complete
n'esprouve pas faire Antoinette.
de ce malheur bien convaincu,
attendu que sou allumette
n'est pas plus grosse qu'un doigt,
que toujours molle et toujours croche,
Il n'a de vit que dans la poche,
qu'autelie de fouteu il est fouteu
comme feu le prielet d'antioche.
D'a... sentant un jour la grâce triomphante
du fouteu et du Jésis la grâce renaisante,
vint aux pieds de la sainte espèce et trembleur;

il prend souvent la voix en voulant lui parler,
pressoë les belles mains d'une main caressante
lejfe parfois brillës et à flammes impatiante,
il montre un peu détroublé, il en donne à son tour,
plainte à l'oreille au fil fut l'affaire d'un jour
les princes et les rois vont très vite en amour.

Dans une belle alcôve artistement dorée,
qui n'étoit point obscure et trop peu éclairée,
Sur un sofa molles, de velours revêtu,
de l'auguste beauté les charmes sont reçus.
Le prince présente son vit à la déesse :
moment délicieux de foudre et de tendresse !

.... le cœur lui bat, l'amour et la pudicité
peignent cette beauté d'une aimable rougeur
mais la pudicité se pâsse et l'amour seul demeure :
la Reine se défend follement, elle pleure
les yeux du fils D... éblouis, enchantés,
animés d'un beau feu, parcourent ces beautés :
oh ! qui n'en seroit pas idolâtre ?
Sous un col bien tenu, qui fait honte à l'abat :
Sous deux jolies têtes séparées, fait au tour,
palpitans doucement, arroisés pas l'airoux ;
Sur chacun d'eux s'élève une petite Rose.
Tête, tête charrue, qui jamais ne repose,
vous semblez invités le matin à nous préparer,
l'œil à vous contempler, labouche à vous baiser.
Automette est divine et tout est charmé en elle.
La douce volupté dont elle prend plaisir,
semble encore lui donner une grâce nouvelle :
le plaisir l'embellit, l'amour est un grand fan.
D... le fait pas cœur, et partout il la laisse,
son membre est un tison, son cœur une fournaise ;
il baise ses beaux bras, son joli petit cou,
et tantôt une fesse, et tantôt un téton :
il claque doucement sa fesse rebondie
cuissé, ventre, coueril, le poitrail tout bien ;
Le prince baise tout dans sa douce folie,
et dans l'opulence qu'il a laissé son varien,
tout transporté qu'il est dans son ardor extrême,
d'autant plus tout droit au but de l'amitié :
automette feignant de rire ce qu'elle aime,

Crainte de Surprize, ne c'e prête qu'a moitié
D'ch... saisit l'instant et l'omette vaincue
Seul, enfin quel est doux d'être aussi bien foute
pendant que tendrement l'amus le, entrelacer
que charles, la serrant lui fait demander grâce
aut'omette palpita, et déjà dans le, iers

S'espagnent les plaisirz des Dieux :
ils touchent au bout de la; mais le sort est un tra
ou entend la comette,... un page vigilant
trop pressé d'obéir, les dérange ou entrant
ouvert et se montres.... tout voir et disparaître
Sur l'affaire d'un seul instant.

Stupéfait de sa disgrâce,
D'ch... avoit quitté la place ;
la belle Reine gémissoit,
Sans proférer une parole :
pas un aveu au baissé le Prince la console
"oublier, chere Reine, oublier ce malheur,
" Si cet importun trop alerte
" à retardé votre bouscuit,
" Souvent l'infortuné souffre
" donne au plaisir plus de vigueur.
" Sur, dit le beau d'ch.. reparous cette perte."
chemin faisant, il parloit
une plus grande chance,
aquoï la Reine s'opposoit
avec un air de résistance,

qui rendoit plus piquant leurs amoureux transp
et étaloit que vieux tous ses petits trésor
tant et tant, chez lecteur, nos amis se fointirent
que les coups de cul les trahirent.

une Seconde fois monte encore sieur Gervais:
que vaut sa Majesté ?... ob parbleu ! cert expri
dit D'ch... en colère,

je n'entends rien à ce mystère
voile de cruel surveillance,
atout moment iii., qui veulent donc ces gens ?
la Reine n'entend plus... enfin de bons mepris

apérue leur ame est renuité
qu'ils fouillent avec un grand soin
jusques au plus petit recoin,
pour d'écouvrir quelle est la cause
d'un si péciale aveuglement;
mais ils ne trouvent rien, l'amour pleure et gausse,
la chaine se désole et se pousse de l'anglois,
puis se laisse tomber comme une lourde masse
sur une pile de carreaux,
muet témoins des disgraces.

Le charme cesse alors, et son joli corps casse
l'obstacle de leurs fers... c'est le merudit Ruban
de la soulette, dont le gland,
sourit maudit, surprisee,
entre deux coustus estoit pris....
abreque élan de leurs tendresses
des douleurs qu'on goûte à Cypriol,
au grand coup de sonnette ébruité et livréte.
ah! que de libauds seroient pris

Si, dans l'aires de leurs goquettes,
ils renoueroient ainsi des cordons de sonnettes.
nos amans rassurés f'étaut encore l'amour
dans un trois bonnes fois avant la fin du jour,
et plongés tous les deux dans le sein des délices,
ils sembloient savoures leurs précieux, précieuses.
chaque jour plus heureux, devenant plus ardous
ils offrent à leurs leurs fers toujours fidèles,
ils se fontent souvent; et l'amour et l'amour
pour ces heureux amans sembloient n'avoir plus d'ailes.

quel à moi si l'en n'affervise
à jouis de grands biens, sans rire, sourire et plaisir;
afin de me sauver d'une telle misère,

J'aime mieux une coupe le vin
quand on nous parle de vertu
cert souvent pas curie;

Ces enfin Serious-nous en vie,
Si nos peres n'eussent foute.

